

D 945 NICARAGUA: LA RÉCONCILIATION SELON L'ÉPISCOPAT

Pour la énième fois, une déclaration officielle des évêques nicaraguayens relance la polémique politico-religieuse (cf. DIAL D 881). L'occasion en est, cette fois, leur lettre pastorale de Pâques sur la réconciliation, du 22 avril 1984. En critiquant vivement "l'idéologie matérialiste" du nouveau régime et en demandant aux autorités politiques de faire participer au dialogue national "les Nicaraguayens qui ont pris les armes contre le gouvernement", les évêques devaient bien se douter qu'il mettaient ainsi le feu aux poudres. On se demande, depuis cinq ans, ce dont il faut le plus s'étonner dans les relations extrêmement tendues entre l'Eglise et l'Etat: De la tranquille constance des évêques à exciter à répétition la colère des gouvernants? De l'impuissance flagrante de ceux-ci (jusqu'à maintenant) à influencer sur le discours épiscopal? Ou de l'équilibre périlleux des catholiques favorables, à des titres divers, à une révolution généreuse dans son propos? Une fois encore on notera, par delà les réactions politiques épidermiques de rejet violent, la capacité de réflexion de ces catholiques, dont le texte publié par les jésuites du Nicaragua le 5 mai 1984 est une illustration parfaite. En raison de la longueur de cette réplique, nous la publierons dans un prochain document DIAL. Le lecteur trouvera ici le texte de la lettre pastorale des évêques.

— Note DIAL —

LETTRE PASTORALE DE L'ÉPISCOPAT NICARAGUAYEN  
SUR LA RÉCONCILIATION

Aux prêtres et diacres de notre diocèse,  
aux religieux et religieuses,  
aux catéchistes et délégués de la Parole,  
aux frères des mouvements d'apostolat des laïcs,  
aux directeurs, professeurs et élèves des collèges catholiques,  
à tous nos fidèles très aimés,

grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

Chers frères,

Dans le cadre des solennités de la célébration pascale, geste définitif de l'amour de Dieu pour les hommes à travers la Rédemption, nous vous invitons à participer plus pleinement aux richesses spirituelles de l'Année sainte qui, par une concession spéciale du pape Jean-Paul II, se prolongera jusqu'au 17 juin de cette année, fête de la Très Sainte Trinité.

C'est cette occasion ainsi que la nécessité urgente pour nous, dans notre société, d'une sincère réconciliation fraternelle grâce à la conversion individuelle, qui sont les raisons nous poussant à vous adresser cette exhortation.

## I- PARTIE DOCTRINALE

### 1. Le péché, racine de tous les maux

Quand le péché est entré dans le monde, tout a été ébranlé jusque dans ses racines les plus profondes: la terre s'est couverte d'épines, les civilisations et les institutions sont devenues mortelles, l'homme s'est rebellé contre ses semblables, l'empire de la tyrannie et de la mort a fait son apparition (cf. Gen. 3, 16-19; 4, 7-8).

L'homme, créé à l'image de Dieu (Gen 1, 26), n'a pas voulu le reconnaître ni le glorifier; il s'est ainsi perdu dans ses vains raisonnements et son cœur s'est enténébré (Rom 1, 21). Il y a même eu des hommes qui, tel Satan, se sont déguisés en anges de lumière pour tromper d'autres hommes et les mener à leur perdition (cf. 2 Cor 11, 14-15). Un anthropocentrisme mal compris a plongé l'homme dans l'esclavage radical du péché.

### 2. La rédemption du Christ

Par sa mort et sa résurrection, le Christ nous a réconciliés avec Dieu, avec nous-mêmes et avec nos frères; il nous a libérés de l'esclavage du péché (cf. Col 1, 20-22; 2 Cor 5, 18) et il a confié à son Eglise la mission de transmettre son message, son pardon et sa grâce (cf. Mt 28, 18-20; Mc 15, 20).

Tout cela doit être pour nous un appel à la conversion: "... doit être le commencement d'un changement radical dans l'esprit, dans les mentalités et dans la vie" (cf. Jean-Paul II, bulle "Ouvrez les portes au Rédempteur", n° 5). Cette conversion, qui rend effective la Rédemption dans notre vie individuelle et sociale, recouvre trois aspects:

- a) Il faut éviter le péché personnel, tout acte qui rompt notre alliance baptismale avec Dieu.
- b) Il faut extirper du cœur toute attitude de péché, c'est-à-dire tout mépris habituel, conscient ou non, des normes et des valeurs morales chrétiennes.
- c) Il faut en finir avec les péchés sociaux, c'est-à-dire avec toute espèce de participation à des situations d'injustice et de violence.

### 3. Le péché après la Rédemption

Mais la situation de péché perdure dans le monde après la rédemption du Christ pour les raisons suivantes:

- a) L'homme abuse de sa liberté et n'accepte pas la grâce de Dieu.
- b) La société a été désacralisée, elle a perdu son orientation vers Dieu et elle ne tient pas compte de l'Eglise, sacrement universel du salut, car elle la considère comme une structure d'aliénation.
- c) On dit parfois accepter le Christ et sa doctrine, mais on rejette l'Eglise en succombant ainsi à la tentation de construire des "églises" en dehors du fondement des Apôtres et de leurs successeurs, les évêques légitimes.
- d) On oublie que la vie collective ne peut s'édifier que sur un concept correct de la personne comme être intelligent, libre, religieux, avec des droits et des devoirs qui résultent de sa nature propre (cf. Jean XXIII, encyclique Pacem in Terris, n° 9-10).

e) Les conceptions matérialistes de l'homme faussent la personne et la doctrine du Christ, réduisent l'homme à des catégories purement matérielles, sans contenu surnaturel; la personne humaine reste ainsi soumise à des forces matérielles appelées "dialectique de l'histoire". Et l'homme, vidé de Dieu et de lui-même, reste désorienté, sans aucune référence d'ordre moral et religieux, sans transcendance, dans l'insécurité et la violence.

## II- NOTRE RÉALITÉ

### 1. La situation de péché dans le monde

Le pape Jean-Paul II, dans son message pour la 17<sup>e</sup> Journée mondiale de prière pour la paix du 1<sup>er</sup> janvier 1984, exprime sa préoccupation devant la situation actuelle du monde, préoccupation qui est aussi la nôtre: "La paix est vraiment précaire, et l'injustice abondante. Des guerres implacables sont faites dans de nombreux pays et elles se prolongent en dépit de l'accumulation des morts, des deuils, des ruines, sans que des pas soient apparemment faits vers un règlement... Très souvent ce sont les innocents qui paient, tandis que les passions s'avivent et que le risque grandit de voir la peur mener à des solutions extrêmes."

### 2. Au Nicaragua

#### a) Une situation de guerre

Notre patrie est elle aussi affectée par une douloureuse situation de guerre entre Nicaraguayens. Les conséquences de cette situation ne peuvent être plus douloureuses:

- De nombreux jeunes et adultes nicaraguayens meurent sur les champs de bataille.
- D'autres tout aussi nombreux courent le risque d'un avenir compromis par une mort prématurée.
- L'éducation matérialiste et athée mine les consciences des enfants et des jeunes.
- De nombreuses familles sont divisées par des rivalités politiques.
- La souffrance des mères qui ont perdu leurs enfants, digne de respect, de consolation et d'aide, est manipulée pour exciter la haine et la soif de vengeance.
- Les paysans et les Indiens, aimés de l'Eglise par prédilection, vivent dans l'inquiétude, au point qu'un très grand nombre d'entre eux se voient dans l'obligation d'abandonner leurs foyers pour trouver la paix et la tranquillité qui leur manquent.
- Certains médias, avec le langage haineux qu'ils utilisent, favorisent l'esprit de violence.

#### b) L'Eglise

Une partie - minime - de notre Eglise a abandonné l'unité ecclésiale et s'est soumise aux directives d'une idéologie matérialiste; elle sème la confusion, à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières, grâce à une campagne d'exaltation de ses propres idées et de diffamation des pasteurs légitimes ainsi que des fidèles qui leur sont unis. La censure des médias ne permet pas la clarification des positions ni la proposition d'autres points de vue.

### 3. Ingérence étrangère

Des puissances étrangères profitent de notre situation pour fomenter l'exploitation économique et l'exploitation idéologique. Elles nous considèrent comme une simple base d'affirmation de leur domination, sans respect

aucun de notre personnalité, de notre histoire, de notre culture et de notre droit à décider par nous-mêmes de notre destin.

En conséquence, la majorité du peuple nicaraguayen vit dans la crainte du présent et dans l'insécurité de l'avenir, se sent profondément frustrée et appelle la paix et la liberté; mais sa voix ne se fait pas entendre, étouffée qu'elle est par la propagande guerrière de part et d'autre.

#### 4. La cause de tels maux

Cette situation plonge ses racines dans le péché de tous et de chacun, dans l'injustice et l'oppression, dans l'avarice de l'exploitation, dans l'ambition politique et l'abus de pouvoir, dans le mépris des valeurs morales et religieuses, dans le manque de respect envers la dignité de la personne humaine, dans l'oubli, l'abandon et la négation de Dieu.

### III- RÉPONSE DE L'ÉGLISE

#### 1. Conversion et réconciliation

L'Eglise souhaite et veut ardemment la paix et la tranquillité. Elle croit qu'il n'y a qu'un seul chemin pour y parvenir: la conversion, c'est-à-dire que nous tournions tous nos yeux et notre cœur vers Dieu notre Père, qui nous donne dans le Christ le vrai sens de la réconciliation, du pardon et de la paix. "Ce qu'il faut convertir, ce n'est pas seulement la conduite "mais aussi l'orientation de vie: le cœur. Il est important, au niveau de "la communauté, d'aider à se questionner comme personnes, comme groupes et "milieux sociaux; non pas seulement comme victimes mais aussi comme artisans "de certaines déviations collectives du plan de Dieu, pour assumer communau- "tairement le projet de Dieu à travers ses incidences positives dans l'his- "toire humaine." (Paix et conversion, document de la Commission pontificale Iustitia et Pax, Rome, 30 septembre 1983.)

L'univers entier est objet de rédemption car lui aussi manifeste la gloire de Dieu (Rom 1, 20) et doit être sanctifié, consacré à Dieu (cf. concile Vatican II, Lumen Gentium n° 34). Le Christ ressuscité est au cœur de l'histoire et du monde pour les conduire à leur pleine maturité et à leur libération définitive de toutes les forces mauvaises (cf. concile Vatican II, Lumen Gentium n° 48).

#### 2. La confession, chemin de la conversion

"En soutien de cette conversion, le Seigneur a institué le sacrement de "la réconciliation. En lui, c'est le Christ lui-même qui vient à la rencontre de l'homme opprimé par la conscience de sa propre faiblesse, le relève "de sa prostration, lui donne la force nécessaire pour reprendre la route. "Avec le sacrement, la vie du Christ ressuscité inonde l'esprit du croyant, "en faisant naître en lui une abondance nouvelle de désirs, dans une adhé- "sion plus forte à son Evangile." (Discours de Jean-Paul II "Réforme et sainteté", Rome, 26 novembre 1983.)

Jésus a réconcilié toutes choses en faisant la paix par sa croix (Col 1, 20) et il a donné ce pouvoir à ses disciples (cf. Jn 4, 21; Jn 13, 34-35, 12, 17). La préparation à la réception des bienfaits du sacrement de la confession est une étape importante de la conversion. L'examen sincère de nos péchés et l'autocritique de nos actions comme de notre vie nous aident à découvrir nos déficiences, nous font détester le péché qui est offense à Dieu, salissure de l'Eglise, scandale ou dommage envers le prochain; ils nous encouragent à revenir totalement à Dieu, à réformer notre vie; ils nous réintègrent dans l'Eglise et nous rapprochent de nos frères.

### 3. Le dialogue

Le chemin d'une paix possible passe nécessairement par le dialogue. Un dialogue sincère cherchant la vérité et le bien. "Qu'il soit la proposition "concrète et généreuse d'une rencontre des bonnes volontés et non pas l'éventuelle justification d'une poursuite des divisions et de la violence." (Jean-Paul II, Salutation au Nicaragua, 4 mars 1983). Il n'est pas honnête de justifier en permanence les agressions et les violences intérieures par les agressions venant de l'extérieur. Il est inutile de rejeter la faute sur les maux du passé si l'on ne reconnaît pas les déficiences du présent.

Ce dialogue doit compter avec la participation de tous les Nicaraguayens qui sont dans ou en dehors du pays, sans discrimination aucune d'idéologie, de classe ou de parti. Plus encore, nous pensons que les Nicaraguayens qui ont pris les armes contre le gouvernement doivent, eux aussi, participer à ce dialogue. S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait aucune possibilité de règlement et notre peuple, en particulier celui des plus pauvres, continuerait de souffrir et de mourir.

Le dialogue dont nous parlons "n'est pas une trêve tactique permettant "de renforcer des positions pour mieux poursuivre le combat; c'est l'effort "sincère pour répondre, par la recherche de solutions appropriées, à l'angoisse, à la douleur, à la fatigue de tant et tant de personnes aspirant "à vivre en paix, à renaître des cendres, à retrouver la chaleur du sourire "des enfants, loin de la terreur et dans un climat de vie démocratique. Le "terrible enchaînement des réactions liées à la dialectique ami/ennemi s'éclaircit à la Parole de Dieu, qui exige d'aimer même ses ennemis et de leur "pardonner. Il est urgent de passer de la méfiance et de l'agressivité au "respect et à la concorde, dans un climat de pondération loyale et objective "des situations et dans une ambiance de recherche prudente des remèdes. Le "remède, c'est la réconciliation" (cf. Jean-Paul II, discours en El Salvador "Paix et réconciliation", 6 mars 1983).

Sans ouverture au constat et à la reconnaissance objective des réalités, des faits qui affectent notre peuple idéologiquement, organiquement et militairement, nous ne pourrions réellement et chrétiennement prétendre à la réconciliation au bénéfice de la totalité vivante et réelle de notre nation. Etant donné que la liberté d'expression est une part vitale de la dignité de l'individu, et donc indispensable au bien-être de la nation puisque celle-ci progresse quand il y a liberté d'engendrer de nouvelles idées, il faut reconnaître le droit à la libre expression des idées. Les grandes puissances impliquées dans le problème, pour raisons idéologiques ou économiques, doivent laisser les Nicaraguayens libres de toute contrainte.

#### Conclusion

Si nous voulons que notre conversion ait un effet concret dans la vie de la communauté nationale, nous devons nous efforcer de mener une vie digne de l'Évangile (cf. Ph 1, 27 et Eph 4, 1); de nous défaire de tout mensonge, de toute parole mauvaise ou offensante, de toute colère ou médisance et de toute méchanceté; d'être bienveillants et de pardonner généreusement comme Dieu nous a pardonné dans le Christ (cf. Eph 4, 25-32; Col 3, 12-14).

Il est urgent de valoriser la vie de chacun comme don de Dieu, d'aider les jeunes à trouver un sens à leur vie et de lui donner sa valeur pour qu'ils se préparent à assumer leurs futures fonctions dans la société, de pardonner aux ennemis ou adversaires, de faciliter le retour de ceux qui ont abandonné leur patrie en les accueillant avec générosité, de libérer ceux qui sont emprisonnés pour divergences idéologiques, de créer un climat d'amitié et de paix, propre à favoriser la vie en société.

"Dans cette grande tâche de la réconciliation et de la pacification de "la nation, on ne peut oublier cette cellule fondamentale de la société "qu'est la famille", ni le respect de ses droits (cf. Gaudium et Spes n° 52, cité par Jean-Paul II dans son allocution aux évêques d'El Salvador, le 24 février 1984).

Que la Très Sainte Vierge, qui a vécu de façon exemplaire sa douloureuse fonction de co-rédemptrice, nous donne la force nécessaire pour faire face à notre devoir chrétien d'amour et de paix. Et que le Seigneur de la paix nous accorde à tous, toujours et sur tous les plans, la paix tant désirée et la tranquillité.

Fait à Managua, le 22 avril, en la Pâque de la Résurrection de 1984.  
(Pour lecture et publication dans les formes habituelles.)

La Conférence épiscopale de Nicaragua

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441